L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 21 NOVEMBRE 1879

CANDIDATURES
—DU—
PARTI DÉMOCRATE.

POUR GOUVERNEUR,
LOUIS A. WILTZ,
d'Orléans.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR,
S. D. McENERY,
de Ouachita.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL,
J. C. EGAN,
de Claiborne.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT,
WILL A. STRONG,
de Winn.

POUR AUDITEUR,
ALLEN JUMEL,
d'Iberville.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
E. H. FAY,
d'Est-Feliciana.

La question de l'amnistie plénière.

Les dépêches du 15 novembre que nous avons publiées hier, annoncent que M. Gambetta s'est mis d'accord avec MM. Grévy et Waddington pour éviter une crise ministérielle sur la question de l'amnistie plénière.

Ces informations, dit un journal, sont d'accord avec celles qu'on avait tirées d'un récent article de la "Nouvelle Revue," qui reflète la pensée de M. Gambetta plus intimement peut-être que la "République française." On sait que certains journaux, en annonçant comme probable la chute du cabinet à la rentrée des Chambres, avaient cru, pour justifier cette assertion, pouvoir se fonder sur les intentions présumées de M. Gambetta, notamment à propos de l'amnistie. La "Nouvelle Revue" répondait catégoriquement à ces racontars des cercles politiques:

"M. Gambetta se résoudrait d'autant moins aisément à une telle politique, que la cause de l'amnistie plénière a considérablement perdu de terrain depuis un mois. Cette cause est véritablement devenue indéfendable par la faute même de ceux qui s'en sont fait les représentants et les avocats, de ceux qui, au lieu de demander l'amnistie comme une mesure de clémence, comme le témoignage d'une politique de pardon et d'oubli, l'ont réclamée comme un acte de justice, comme une réparation due aux héros de l'insurrection," comme une glorification de la Commune, comme une justification des assassinats et des incendies. En présence de ces audaces de quelques hommes qui, eux non plus, n'ont rien oublié ni rien appris, le pays s'est ému.

"Aussi n'y a-t-il aucun doute à concevoir sur ce que fera la Chambre, si la question de l'amnistie est de nouveau soulevée devant elle; et si le ministère devait être—ce que je ne présume pas—l'objet d'une attaque parlementaire sérieuse, ce n'est point sur la question de l'amnistie que cette attaque se produirait. La victoire du cabinet serait d'avance trop assurée."

De nouvelles marchandises sont reçues tous les jours au magasin à 5 et à 10 cts., 142 1/2 rue du Canal.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

Une indiscrétion de M. Gaillardet à propos de Léon Chotteau.—Nous lisons dans la dernière correspondance de M. F. Gaillardet au *Courrier des Etats-Unis*:

L'autre départ est celui de M. Léon Chotteau, qui a sa foi et son fanatisme, lui aussi. Il s'est voué corps et âme, avec le comité dont il est l'agent, à la réalisation d'un traité de commerce entre les Etats-Unis et la France. Y réussira-t-il? Cela parait douteux à bien des gens. M. Léon Say, avec lequel j'en causais il y a quelques jours, me disait que le gouvernement français était tout disposé à seconder les efforts du comité, et que ces efforts aboutiraient certainement s'il n'y avait là qu'une question de commerce qui intéresse également les deux pays. "Mais ce que je crains, ajoutait le ministre, c'est qu'aux Etats-Unis, la question ne soit principalement et presque exclusivement politique." Cette réflexion du ministre est malheureusement trop juste. La conclusion d'un traité de commerce a pour elle l'appui du parti démocrate; ce sera peut-être assez pour qu'elle rencontre l'hostilité du parti républicain.

M. Léon Chotteau espère que non, et cet espoir se fonde sur l'appui qu'il a déjà trouvé dans les deux chambres du Congrès. Il est, d'ailleurs, par les rapports qu'il a déjà eus avec les hommes les plus éminents des deux partis américains, le négociateur le plus à même de mener à heureuse fin cette difficile entreprise, quoiqu'en aient dit certaines lettres adressées de New York au président du comité de Paris, et dont je vous ai parlé. *J'ai eu* la curiosité de lire ces deux lettres, datées des 9 et 30 juillet 1879, et j'y ai trouvé un petit esprit de dénigrement si habile, votre même si amusant, que je ne résiste pas à la tentation de vous en donner quelques extraits. Après avoir dit que le comité ferait bien de prendre un autre représentant que M. Chotteau, parce que, dans toutes les Républiques, et aux Etats-Unis plus qu'ailleurs, on finit par être ennuyé d'entendre parler d'Aristide le Juste, le correspondant avoue que ce remplacement sera bien difficile, que c'est un *rara avis* qu'il faudrait, et il passe en revue les divers personnages auxquels le comité pourrait s'adresser. "M. Frédéric Coudert, de cette ville, dit-il, serait, au premier abord, l'homme qu'il vous faut. *Mais* c'est un avocat qui est resté toute sa vie étranger au monde politique, et dont la poigne n'a jamais été mise à l'épreuve. Vous joueriez trop gros jeu en livrant votre bataille suprême sous le commandement d'un général qui n'a pas fait ses preuves.

"M. de Chambrun, bien qu'il n'ait pas une grande portée d'esprit, a assez l'habitude d'intrigue pour séduire au premier abord; mais *he wont do*, il ne ferait pas votre affaire pour plusieurs raisons dont les principales sont: qu'il est trop connu comme affilié à la légation, de France; qu'il....(Je supprime l'autre raison comme étant par trop entachée de médisance.)

"Je n'ai jamais trouvé qu'un seul mérite aux avocats Janin, père et fils, c'est celui d'avoir su devenir les associés de M. de Chambrun qui, en sa qualité d'affilié à la légation française, avait le choix des réclamations françaises à faire valoir. Aujourd'hui ce mérite deviendrait un obstacle, si vous songiez à prendre M. Janin fils (le père est mort) pour votre agent."

Après ce petit éreintement, au dessus duquel sont placées les personnes honorables qu'il concerne, notre conseiller intime continue: "Jusqu'à présent, vous le voyez, j'agis par procédé d'élimination je ne vous dis pas sur qui votre choix devrait tomber, mais à qui vous ne devez pas songer. Au nombre de ces derniers, je mettrai sans crainte tous ces journalistes français de ce pays, qui s'imaginent avoir rendu un grand service, quand ils ont écrit un bel article français, qui ne sera jamais lu par aucun citoyen américain. Si vous étiez le coq de Lafontaine, vous pourriez dire: le moindre grain de mil anglais ferait bien mieux mon affaire."

Vous voyez, messieurs de la presse franco-américaine, que vous avez aussi votre petite part dans cette distribution d'aménités. Le terrible distributeur promet néanmoins de chercher le phénix qu'il a l'air de ne pas encore avoir trouvé. Mais il ajoute, pour conclure: "Outre les frais de représentation qu'il devrait faire, et les traitements qu'il aurait à donner à ses lieutenants, je ne crois pas que la somme de trente *mille dollars* qui, dans mon opinion, devrait lui être alloué, pour mener à bonne fin cette double campagne, vous paraisse exagérée."

Oh non! La preuve, c'est que le comité a beaucoup ri de cette conclusion (*in camera*) et qu'il n'a pas répondu à son correspondant bénévole, qui, après deux lettres restées sans réponse, n'a pas envoyé une troisième. Il a compris, lui aussi.

—Trois jolies femmes font une partie en voiture, avec des messieurs, la voiture verse. Les hommes, toujours galants, se blessent en sorte de garantir les dames, qui en sont quittes pour la peur.

Le journal de la ville constant le fait divers à ses lecteurs, glisse une coquille dans sa dernière phrase, de sorte qu'on y lisait:

"Les dames en ont été quittes pour quelques confusions."

Les pieds c'est comme le cœur: Ça se ... oui, mais les pieds ... à l'aide de la pantoufle ... L'ERMITE ROCCA.

LE COMITÉ D'ENQUÊTE DU SÉNAT DES ÉTATS-UNIS.

Contestation du siège de M. Kellogg par M. H. M. Spofford.

Séance de Jeudi, 20, Novembre.

La séance a été ouverte à dix heures. Les trois sénateurs étaient présents. Le premier témoin appelé a été

M. J. T. ALLEN, qui a dit qu'il est directeur du Western Union Telegraph Company. Il a reçu un *subpœna* lui ordonnant de produire, devant le comité, des télégrammes qui ont été envoyés à M. Kellogg ou venaient de lui. Il a refusé de les produire mais s'est engagé à produire ceux qui lui seront spécialement demandés. L'ordre, a-t-il dit, n'est pas spécifique. Le témoin pourra trouver des télégrammes de Lewis à Kellogg et pourra les produire si le comité indique ceux qu'il désire avoir. "J'agis, a-t-il ajouté d'après les ordres de mes supérieurs."

Le comité a enjoint au témoin de produire, d'ici à lundi, tous les télégrammes envoyés à Washington par Lewis, Marks ou tout autre fonctionnaire de la douane.

EDWARD LE LOUP, directeur de l'Atlantic and Pacific Telegraph Company, était employé, dans cette capacité, aux mois de mai et de juin derniers. Il a reçu un *subpœna* lui ordonnant de produire, devant le comité, toutes les dépêches télégraphiques adressées à Kellogg, à Washington.

Il a dit qu'il aurait beaucoup de peine à trouver ces télégrammes à moins d'avoir les noms des personnes qui les ont envoyés; qu'il préférait consulter ses supérieurs avant d'obéir à la demande du comité.

M. Hill lui a demandé s'il considérait ses supérieurs comme étant au-dessus du gouvernement; le témoin a répondu affirmativement, et il s'est retiré en promettant au comité de consulter ses supérieurs par la voie du télégraphe.

GUSTAVE TOURNADE, résident du Septième Ward de la Nouvelle-Orléans, a déclaré qu'il était un des commissaires d'élection au *poll* No 3, en 1876. Il est républicain. L'élection s'est passée tranquillement. Après le compte des votes, les commissaires étaient si fatigués qu'ils sont allés chez eux et ne sont revenus que le lendemain pour achever le travail. Moore était sous-surveillant du ward. La veille de l'élection Gondolfi avait pris sa place. Au *poll* No 3, les démocrates avaient obtenu une forte majorité.

Répondant aux questions du sénateur M. Cameron, le témoin a dit qu'après le compte, les commissaires ont apporté les boites, scellées, aux bureaux du shérif, ainsi que le veut la loi. Le témoin est allé se coucher, et, pendant qu'il dormait, sa femme est venue lui annoncer que plusieurs Messieurs le demandaient; ces messieurs étaient autant qu'il peut se le rappeler, Moore, Gondolfi et Gardère. Ils lui ont demandé les papiers qu'il avait, travaillant sous eux, et n'ayant jamais été commissaire, il les leur a remis. Le lendemain il a essayé de les avoir, mais on a refusé de les lui rendre.

JOHN CLARK MILLER, (c.,) résident de la ville depuis 1855, connait J. J. Johnson, de la paroisse DeSoto. Un jour que le témoin était assis sur le pont de la rue Melpomène, causant avec Tom Murray, un individu est venu causer avec Murray, et, après son départ, Murray lui a dit que c'était Johnson. Murray a demandé au témoin s'il avait entendu sa conversation; le témoin lui a répondu qu'il ne l'avait pas entendue. Murray est venu chez lui, hier soir, et l'a prié de venir voir M. Walker, afin de lui dire qu'il avait entendu toute la conversation.

Le témoin s'est rendu chez M. Walker et lui a dit ce que Murray lui avait conseillé de dire. Mais aujourd'hui étant sous serment, il a déclaré avoir trompé M. Walker et ne rien savoir. Il n'a jamais eu de conversation avec M. Kellogg.

Le comité a déchargé le témoin, mais ordonné qu'il ne fût pas payé parce qu'il n'avait pas respecté la vérité.

JAMES LEWIS, résident de la ville, est *naval officer* du port. Il a rempli les fonctions de sergent de police, de capitaine et d'administrateur de police. Il ne connait Bernard Williams que de vue.

M. Cameron lui a communiqué la substance du témoignage de Williams, qui a parlé du *bargain* ou marché fait avec lui.

Le témoin s'est écrié: "Je nie, de la manière la plus positive, et sous serment, avoir jamais eu avec lui d'entretien quelconque, à une époque quelconque, au sujet des intérêts de M. Kellogg."

Afin de se rafraichir la mémoire, le témoin a pris le *Democrat*, et, après l'avoir parcouru, a dit que toute la déposition était fausse. Il a nié avoir adressé, d'ici, une dépêche à M. Kellogg, mais pendant le trajet de la Nouvelle-Orléans à Washington, il lui a envoyé une dépêche de Lynchburg, pour lui annoncer qu'il était en route. Il ne se souvient pas de la date de son arrivée à Washington.

Il croit avoir rencontré Williams dans la capitale, en face de l'hôtel, mais il n'a pas eu de conversation avec lui. Il a nié avoir demandé aux témoins de revenir sur les affidavits qu'ils avaient faits. Tous les témoins étaient au Philadelphia House. Un d'eux, Johnson, couchait avec lui à l'hôtel pendant son séjour à Washington.

Le témoin était au capitole—State House—tandis qu'on votait pour un sénateur des Etats Unis. Il était intéressé à ce qu'il y eût un *quorum*, parce qu'il était candidat pour le *short term*—terme de quatre ans. Il croit qu'il y avait un *quorum* présent.

Répondant à M. Hill, le témoin a déclaré n'avoir été à Washington que pour s'occuper des affaires de son département et assister aux séances du Congrès, mais il n'y a pas été dans l'intérêt de M. Kellogg. Il a vu les témoins, souvent, durant son séjour à Washington; il allait à la salle du comité pour entendre les dépositions des témoins. Aussitôt l'enquête, il s'est mis en route pour la Nlle Orléans et s'est trouvé dans le même *car* que les témoins. Swaze avait obtenu un congé, et était aussi à Washington.

Le témoin ne se souvient pas d'avoir dit à M. Cavanac dans les *cars*, que M. Kellogg était son ami et qu'il s'intéressait à sa cause, mais il croit lui avoir dit que le devoir du parti républicain était d'aider M. Kellogg. Il n'a su que les témoins avaient fait des affidavits que quand il s'est embarqué dans les *cars*. Il a eu, avec M. Cavanac, un entretien au sujet de la contestation de M. Kellogg. M. Cavanac lui a dit que M. Kellogg serait expulsé du sénat. Il a nié avoir conseillé à Williams de s'inscrire, à l'hôtel, sous le nom de L. Davis, et avoir jamais su que Williams avait été employé par Kellogg.

Le témoin ayant dit que la Législature Packard avait adopté plusieurs lois, et qu'il pouvait en avoir une liste, M. Hill lui a exprimé un vif désir d'avoir cette liste.

Thomas, de la paroisse Bossier, était membre de la Législature Packard; le témoin l'y a vu au moment où l'on allait voter pour un sénateur. Il ignore si l'élection de M. Kellogg a coûté de l'argent, mais le bruit en a couru. Il croirait Johnson, de Terrebonne, Johnson, de Bossier, Kornog, Brown, R. J. Brooks et De Lacey sous serment, et ne croit pas que Séveigne mentirait. Beaucoup des membres de la Législature Packard (ceux qui venaient des campagnes) étaient employés à la douane, parce qu'ils n'osaient pas s'en retourner chez eux.

A trois heures et demie, le comité s'est ajourné à demain—samedi—à dix heures.

—La République vient de faire une perte cruelle. M. Edmond Valentin, sénateur du Rhône, né à Strasbourg en 1823, est mort subitement, vendredi dernier, de la rupture d'un anévrisme. Proscrit au 2 décembre, M. Valentin fut un des héros de la Défense nationale, en 1870.

"Il n'y a pas lieu, dit le *Rappel*, de remplacer prochainement M. Valentin. Le département du Rhône possède, en effet, quatre sièges de sénateurs, dont un seul devient vacant, et la loi constitutionnelle exige que la représentation nationale soit réduite de moitié, pour qu'il soit pourvu, par une loi partielle, au remplacement des membres décédés.

"Nous rappellerons qu'il se trouve, en ce moment, au Sénat, trois autres sièges vacants dans les mêmes conditions: ceux de M. Bouffand (Seine-Inférieure) et de M. Magne (Dordogne), qui sont décédés, et celui de M. Claude (des Vosges), qui est démissionnaire.

"La Seine-Inférieure compte 4 sénateurs, la Dordogne et les Vosges chacun 3, il ne peut pas être, par suite, pourvu avant janvier 1882 au remplacement de ces trois membres.

"M. Valentin est le quarante-unième sénateur décédé depuis la fondation du Sénat, c'est-à-dire depuis quatre ans. Il y a eu, en effet, 22 sénateurs des départements et 19 sénateurs inamovibles décédés dans cette période."

—Un jeune notaire vient de serrer les deux nœuds de l'hymen par devant un maire porteur ... de l'écharpe municipale.

Les parents et les amis l'entourent et le félicitent.

—Heureux coquin! lui dit un vieux ... dans le célibat. Elle ... te petite femme! Dans ... l'appellerons: "Te belle ..."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 novembre. —Température—Vents froids du nord devenant variables et temps clair suivi d'une température plus élevée.

Température du 20 novembre 1879. Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	40	4
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Bulletin météorologique. Jeudi 20 novembre, [illegible] P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	52	Louisville, Ky	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Chattanooga, Tenn	[illegible]	Nashville, Tenn	[illegible]
Cincinnati, O	[illegible]	New Orleans, La	[illegible]
Davenport, Iowa	[illegible]	Omaha, Neb	[illegible]
[illegible]	[illegible]	Pittsburgh, Pa	[illegible]
Galveston, Texas	[illegible]	Savannah, Ga	[illegible]
[illegible]	[illegible]	Shreveport, La	[illegible]
Keokuk, Iowa	[illegible]	St Louis, Mo	[illegible]
Key West, Fla	[illegible]	St Paul, Minn	[illegible]
La Crosse, Wi	[illegible]	Vicksburg, Miss	[illegible]
Leavenworth, Kas	[illegible]	Yankton, D. T.	[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (sous les plus basses).

Augusta	8.60	Nashville, Tenn	7.10
Cairo, Ill	12.60	New Orleans*	14.6[illegible]
Cincinnati, O	4.03	Omaha, Neb	5.60
Davenport, I	2.11	Pittsburgh, Pa	4.06
Keokuk, Iowa	5.01	Shreveport, La	2.11
La Crosse, Wis	[illegible]	St Louis, Mo	12.06
Leavenworth, K	6.01	St Paul, Minn	1.06
Louisville, Ky	4.00	Vicksburg, Miss	2.10
Memphis, Tenn	4.00	Yankton	2.06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROHE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGES—Anthony Bottolotta à Mlle Sophie Krey.

NAISSANCES—Mme L. A. Dupré, un garçon,
Mme Gunderman, un garçon,
.. Paul A. Villermin, une fille,
.. D. Vancourt Miller, un garçon,
.. Anthony Egan, un garçon,
.. M. J. Ambry, un garçon.

Décès—Fanny Buffa, c., 26 ans,
G. R. Steinback, 3 ans,
Heinrick Koenig, 73 ans,
Délia Thompson, c., 2 ans 7 mois,
Robert Carroll, c. 4[illegible] ans.

Ventes immobilières aux bureaux de l'encanteur des [illegible]:

Veuve J. L. Hubson à veuve L. Crochet, un terrain et améliorations compris entre les rues Columbus, Roman, Prieur et [illegible], mesurant 18 pieds 6 pouces face à la rue Columbus par 127 pieds 7 pouces de profondeur....$950

Vente du shérif (Mme Mary E Underwood) à J. Congrove et als, deux terrains et améliorations, compris entre les rues Calliope, Perrier, Bordeaux et Lyons, mesurant 30 pieds face à la rue Calliope, par 100 pieds de profondeur..700

A la cour de circuit des Etats-Unis. — M. John A. Morris réclame cinq mille piastres à M. Geo. Schaefer, à cause de la vente de billets du Kentucky Commonwealth Distribution Company.

Jugement a été rendu en faveur de Mme Myra Clark Gaynes et contre Jean Pierre Shiffrent pour le terrain No 4 de l'Ilet No 49, compris entre les rues Seconde, Troisième, Toulouse et St-Pierre. Le décret accorde, en outre, à la demanderesse, $121 94 et cinq pour cent d'intérêt, du 1er juin 1879 à parfait paiement.

—A la demande de Mme Bertha Strauss, le tribunal a ordonné au maire et aux administrateurs de la Nlle-Orléans de prélever, le deuxième lundi de décembre prochain, ou plus tôt, une taxe suffisante pour payer, à Mme Strauss, neuf mille piastres, les intérêts et les frais.

Incendie.—Le feu s'est déclaré, hier matin, à cinq heures, dans une boulangerie de l'encoignure des rues Dryades et Joséphine. La bâtisse et ce qu'elle contenaient ont été détruits.

Les flammes ont endommagé deux maisons attenantes, portant les Nos 538 et 540 de la rue Dryades.

Ces deux bâtisses appartiennent à Mme Jennings. La première était également la propriété de la même dame; M. Frank Soland l'habitait. L'assurance est de cinq cents piastres.

Billet trouvé.—M. Wm. H. Williams, du vapeur *America*, mouillé au pied de la rue Jackson, a rapporté à la station du 6me precinct un billet sur la succursale de la Banque nationale d'Etat de la Nouvelle-Orléans, payable au porteur, de la valeur de $100, portant la signature H. S. Marks et le No 201, sans timbre, et daté du 20 novembre.

M. Williams a trouvé ce billet hier soir, rue des Magasins.

Noyé.—Tandis que le vapeur E. O. Stanard manœuvrait pour aborder à son quai, au pied de la rue Poydras, le 18 courant, entre 7 et 8 heures du soir, un homme de couleur, du nom de Richard Banks, âgé de 30 ans, et natif de Virginie, tomba à l'eau et se noya. Le cadavre n'a pas encore été retrouvé.

Paragraphes.—Le feu a légèrement endommagé, hier après-midi, à trois heures et demie, le toit de la boutique de M. Calicot, marbrier, encoignure des rues Robertson et St. Louis. On attribue ce commencement d'incendie aux étincelles tombées de la cheminée d'une forge attenante. Le policeman Johnson et des citoyens ont éteint le feu.

—Hier après-midi, à quatre heures et demie, une barrière est tombée sur M. J. Merriman, qui la réparait, dans la rue du Camp, près Calliope. M. Merriman a été transporté à sa résidence, rue du Camp No 280.

—Les cautionnements de Mme Finnie Fells, M. Fitzgerald, Caroline M. Neville, E. Gutierez, John Salvaron, Martin Labile, Antonio Faebles, Ali Sing, Jim China, Ah Sung, Wm. Williams et J. M. Tournade, ont été déclarés forfaits.

—MM. E. P. Morgan et J.A. Reyner ont été autorisés à louer à bail, aux Etats-Unis, durant dix ans, deux arpents de terre, situés dans la paroisse St-Tammany, et sur lesquels se trouve la gare du chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

—La succession de Cornelius Sweeney est ouverte à la deuxième cour de district.

—Il a été reçu, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $21,888.40, dont $967.19 provenant du département du revenu intérieur, $9,893, en or, $3,161, en billets, et $2,402,58 en argent, provenant de la douane, $3,006.12 du bureau de poste, $2,258.51 de différentes sources.

—La convention républicaine chargée de nommer des candidats aux fonctions de paroisse, se réunit aujourd'hui, au Violet Hall. Elle décidera s'il faut présenter une liste aux électeurs.

—Le bureau de poste recevra jusqu'à ce soir, à sept heures, les lettres et les journaux à expédier, pour la Havane, par le steamer Lucy P. Miller.

—La sous-trésorerie de notre ville a reçu, hier matin, de l'hôtel de monnaie de Philadelphie vingt mille piastres en pièces neuves de vingt-cinq sous.

—La malle-poste qui arrive par le chemin de fer de Mobile a été, hier matin, d'une demi-heure en retard; celle qui arrive par le chemin de fer de Jackson, de deux heures en retard.

NAVIRE ASCENSEUR AU HAVRE.—L'attention d'un grand nombre de personnes était attirée, au Hâvre, sur un grand steamer anglais, amarré dans le bassin de la Citadelle, et presque complètement désemparé. Etait-ce par suite d'avaries éprouvées en mer à la suite des derniers gros temps, où était-ce le résultat d'un abordage? Voilà ce que l'on se demandait. Aucune de ces deux suggestions n'était vraie.

Ce steamer, qui porte le nom de New Orléans, était un grand paquebot qui faisait autrefois le service entre New Haven et Dieppe. Il vient d'être vendu à un négociant du Havre, qui va faire installer à bord un élévateur à blé.

Le New Orleans mesure 57 mètres de longueur. Il est entré au port la nuit dernière avec un chargement de 374 tonneaux de charbon, et remorqué par le steamer anglais England.

Nous ferons connaître, en temps opportun, le système de machine qui sera mis à bord.

On commente beaucoup la folle passion de Mme L...., femme d'un docteur connu, pour un jeune avocat du barreau de Paris.

Mme L...., passe toutes ses après-midi au Palais de Justice. Mais le docteur est philosophe, et, quand on lui demande des nouvelles de madame, il répond simplement:

—Elle souffre un peu d'une affection au palais!

—Le sieur V...., ancien négociant à la Villette, avait un très beau chat angora sur lequel il avait concentré ses affections; mais le matou, très rusé et grand voleur, était détesté des voisins, auxquels il avait soustrait des victuailles ou dont il avait égratigné les enfants.

L'animal ayant expiré à la suite de violentes convulsions, son maître, au désespoir, pensa qu'il avait été empoisonné par des boulettes. Pour s'en assurer, il l'emporte dans sa cuisine et lui ouvrit le corps à l'aide d'un couteau.

Il ne s'était pas trompé; l'odeur et les lueurs dans l'ombre lui révélèrent qu'il s'agissait d'une pâte phosphorée.

Malheureusement, en pratiquant l'autopsie, l'ancien négociant s'était fait au doigt une coupure qui s'infecta au contact des chairs empoisonnées. Le mal fit des progrès rapides. Le malade se refusa à l'amputation du doigt, puis de la main, puis du bras. La gangrène gagna les parties vitales, et, hier, il succombait, victime de son affection pour son chat et de son imprudence.

DÉPÊCHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Meeting d'indignation.

Londres, 20—Il y aura, vendredi, à Dublin, un meeting pour flétrir les arrestations d'Irlandais. Edmond Dwyer Gray, membre du Home Rule, représentant Tipperary au Parlement, présidera. M. Ch. Parnell et plusieurs autres membres du Parlement y assisteront.

L'agence de nouvelles Central annonce que 17 warrants d'arrestation ont été lancés contre d'autres personnes accusées d'actes séditieux. On compte dans le nombre plusieurs ecclésiastiques.

Enquête sur la conduite de l'émir Yakoob Khan.

Londres, 20—Une dépêche de Caboul sur la conduite de l'ex-émir Yakoob Khan et de ses ministres relativement aux massacres de l'ambassade britannique, est terminée. Le rapport du commissaire a été transmis au vice-roi. On n'a pu découvrir aucun acte de nature à faire soupçonner sa fidélité et altérer la bonne opinion que l'on avait de lui.

Les régiments insurgés dispersés.

Londres, 20—Le vice-roi de l'Inde télégraphie que cinq autres régiments afghans du Turkestan sont arrivés près de Caboul. Ils vont se débander et rentrer chez eux. Les régiments de Caboul qui sont dans le Turkestan vont probablement suivre l'exemple des 5 premiers, attendu que l'on ne peut les payer.

Les arrestations en Irlande.

Londres, 20.—Suivant le correspondant du Globe à Dublin, on croit que les arrestations de MM. Davitt, Killen et Daly sont dues en réalité à la notice publiée récemment, laquelle fait un appel aux citoyens de Mayo pour qu'ils se réunissent samedi, afin de protester contre l'éviction du fermier que l'on projette. Le document semblait engager les citoyens à la résistance.

Le Irish Times de Dublin blâme le gouvernement de poursuivre de pauvres agitateurs qui n'ont rien à perdre en se faisant des héros. La conduite du gouvernement ne peut que raviver l'influence de M. Parnell qui s'affaiblit.

Le Freeman Journal de Dublin dit: Les arrestations sont inconstitutionnelles, un acte arbitraire ayant pour but de paralyser l'agitation des terres en terrorisant le peuple.

Le Daily Express de Dublin applaudit à la conduite du gouvernement. La nouvelle de l'arrestation de M. Davitt a causé une grande agitation dans la population de Dundee, Ecosse, où il devait parler, dimanche, mais jusqu'ici il n'y a pas eu de troubles.

On croit qu'un grand nombre de poursuites en éviction ont été présentées aux tribunaux. On craint que leur exécution ne cause des troubles sérieux.

Londres, 20—Un homme a été tué et 7 blessés aujourd'hui par la chute de 2 maisons à Hampton court road. Il y en a probablement d'autres ensevelis sous les débris.

Mort d'un politique distingué.

Vienne, 20—Le baron Lasser, homme politique distingué du parti libéral, est mort.

Londres, 20—A la conférence du Home Rule, ce soir, il a été résolu de tenir un mass meeting d'Irlandais et de tous ceux qui sympathisent avec l'Irlande, à Londres, dans Hyde Park, pas plus tard que le 20 courant, pour protester contre les arrestations de Dally Kellen et Davitt.

Tous les membres du Parlement appartenant au Home Rule, et résidant à Londres, sont invités à y assister. Les organisations irlandaises à Liverpool, Leeds, Newcastle, Bormingham et Glasgow sont décidées à faire une protestation publique.

Dans un meeting du Home Rule, à North London, Southwick et Greenwich, il a été résolu de venir en aide aux meneurs de l'agitation des terres. Plusieurs souscriptions ont été versées aujourd'hui au bureau du Home Rule.

Londres, 20—Une dépêche de Dublin dit qu'il sera presqu'impossible de maintenir les poursuites pour sédition contre les personnes arrêtées dernièrement. Un meeting d'indignation des Irlandais résidant à Manchester pour protester contre les arrestations de MM. Davitt, Killen et Daly, aura lieu probablement dimanche prochain.

Herr Von Schilling.

Berlin, 20—Herr von Schilling, sous-secrétaire du ministère de la justice prussien, a été nommé secrétaire impérial du département de la justice.

Arrivée du vapeur Ambrose.

Londres, 20.—Le vapeur Ambrose, de la Nouvelle-Orléans, est arrivé au Hâvre.

Incendie d'un vapeur.

New York, 20.—Un télégramme de Singapore annonce la destruction par un incendie du vapeur anglais Bessemer Castle. Le vapeur avait à bord du thé, des soieries, des espèces, etc., qu'il avait chargés au Japon, à Shanghaï, à Amoy. Il était en train de continuer son chargement à Singapore, quand eut lieu la catastrophe. La perte est estimée à $750,000, retombant tout entière sur les assureurs de New York.

Préparatifs de réception d'étrangers.

Cincinnati, 19—La chambre de commerce et le bureau de commerce ont nommé des comités pour faire les préparatifs de la réception que l'on doit faire aux invités du Sud, à l'occasion de l'ouverture du chemin de fer Cincinnati Southern, allant de Cincinnati à Chattanooga, ouverture qui doit avoir lieu vers le milieu de janvier.

Le comité de réception se compose de 500 personnes. On attend de 1000 à 1500 invités.

Perte d'un schooner.

Boston, 19 — Une dépêche de Cokahot au Journal, dit que le schooner Gustie Wilson s'est échoué près du phare Minot Ledge, hier dans l'après-midi. On croit que tout l'équipage a péri. Impossible de porter assistance à cause de la haute mer.

Convention des administrateurs de chemins de fer.

Nashville, 20—A la réunion des administrateurs de chemins de fer des résolutions ont été adoptées en vertu desquelles un comité sera nommé pour exposer devant les différentes législatures d'Etat les défectuosités du système actuel de quarantaine, pour arriver à établir une quarantaine rendue plus effective par des lois plus convenables pour demander au Congrès une allocation pour la mise à exécution des quarantaines d'Etat, et leur diffusion sous le contrôle du bureau national de santé.

Elections du Maine.

Augusta, Maine, 20—Le gouv. Garcelon a assisté au conseil le matin et le soir. L'hon. Farrington, conseil du gouv. Connors, pendant deux ans, a dit au comité consultatif que la coutume, pendant les deux ans où il exerça ses fonctions était d'avertir les parties intéressées des défectuosités des retours toutes les fois que leur rejet devait changer le résultat de l'élection, et que toujours les retours étaient exposés à l'examen de tous.

Dans une longue lettre au conseil, l'avocat de certains réclamants dit: il est inutile de discuter devant vous pour établir que la loi qui donne le droit de corriger des erreurs suppose celui de constater en quoi elles consistent. Il n'est pas possible que le législateur ait conféré aux parties intéressées le droit de corriger des erreurs et, en même temps, au conseil et au gouverneur celui de leur interdire d'en rechercher la nature et l'étendue.

On croit actuellement que la question du droit des sénateurs et des représentants à examiner les retours d'élection en ce qui les concerne par eux-mêmes ou par leur conseil, sera portée devant la Cour Suprême, le président Appleton siégeant.

Double meurtre.

Cincinnati, 20—Une dépêche de Morristown rapporte que deux hommes nommés Downs et Anderson sont allés, il y a un jour ou deux, armés de carabines, à la résidence de Mlle Joséphine Williams, près de Jamestown, ont insulté cette dame et menacé de tuer un nommé Steinmeifer, s'il ne se retirait pas. Steinmeifer s'empara de la carabine d'un des deux hommes, tua Downs d'un coup de feu et mit presque à mort Anderson à coups de crosse de fusil. Steinmeifer a été arrêté; mais personne ne se présentant pour l'accuser, il a été relâché.

Candidatures municipales à Boston.

Boston, 19—Solomon B. Stebbins a été choisi par les républicains comme candidat à la place de maire et Fred. O. Prince par les démocrates pour la même place.

Le secrétaire Schurz ne veut pas recevoir les Utes.

Washington, 20.—Le secrétaire Schurz a reçu un télégramme du gén. Hatch, en de Los Pinos, 17. Il appuie la proposition de Ouray demandant que huit ou dix des chefs utes soient conduits à Washington pour régler la question ute.

Le secrétaire Schurz a répondu que les chefs peuvent venir, mais l'ambassade ne doit se composer d'aucun de ceux qui se trouvent impliqués dans les massacres récents.

La prétendue ignorance dans laquelle ils sont, disent-ils, des circonstances de ce crime est une forte présomption contre eux-mêmes. Elle prouve que ce sont des hommes avec qui l'on ne peut traiter.

Le seul moyen pour eux de se disculper est d'être reçus ici, c'est de livrer les noms des coupables, jusque-là toute la tribu doit être tenue responsable de l'outrage.

L'armée du Cumberland—Scène patriotique.

Washington, 20—La société de l'Armée du Cumberland, après une séance secrète, se rendit sur le vapeur Jane Moseley qui devait les conduire à Mount Vernon qu'elle avait été invitée à visiter. Arrivé à bord, la séance recommença. Sur motion du général, des remerciements ont été votés aux trois compagnies de la Virginie et aux compagnies du Maryland qui, oubliant les anciens différents de partis, ont bien voulu se joindre à l'armée du Cumberland pour honorer la mémoire du général Thomas.

A l'arrivée à Mount Vernon, le vent était si violent que l'on ne put prendre terre, et le vapeur revint en ville. Là on recommença la séance pour traiter des affaires de la société. Un spectateur qui avait pris beaucoup d'intérêt aux travaux de la séance, monta tout à coup sur une chaise et dit que, en qualité de soldat qui avait combattu contre le général Thomas, qui avait porté sur sa poitrine un boulet de l'armée du Cumberland, il désirait rendre hommage à la mémoire de ce brillant général (applaudissements). Il avait combattu pour ce qu'il regardait comme juste, mais la force des armes avait décidé contre lui.

Pendant longtemps il n'eut pas voulu tendre une main fraternelle à ceux qui avaient combattu contre lui. Mais aujourd'hui il venait se joindre à l'armée du Cumberland, pour honorer le plus brave, le plus honnête, le meilleur des généraux qui ait jamais vécu—le général Thomas (Applaudissements—bravos). On lui demanda son nom: il répondit qu'il s'appelait Watkins, et était du comté Howard, Maryland.

La voix de M. Watkins, s'écria le général Garfield, est le premier de ce concert de voix qui s'élèvera de tous les Etats de l'Union pour nommer le général Thomas. L'armée du Cumberland serre la main de M. Watkins et voudrait qu'il y eût un million de Watkins; de mains comme la sienne, l'armée de Cumberland sera toujours fière, de les serrer fraternellement; il a porté un boulet de l'armée du Cumberland; il porte maintenant son cœur. Avec son boulet il faisait des blessures; avec son cœur il les guérit.

Lui Garfield, est heureux que les jours de luttes soient passés, et que le jour de penser fraternité soit arrivé. Ce dont il est fier avant tout, c'est de l'amitié, de l'estime de ses camarades. Plutôt tout perdre que de perdre l'amour et l'estime. Il conclut en payant un tribut à la mémoire du général Thomas qui a toujours été animé du patriotisme le plus élevé et le plus pur.

Conseil sanitaire de la Vallée du Mississippi.

Nashville, 19—Le Conseil de la Vallée du Mississippi s'est réuni à 2 heures de l'après-midi. Le président Plunkett, dans son adresse de bienvenue, a passé en revue les actes du bureau du Tennessee.

Conformément aux suggestions du conseil, il a ajouté: d'après l'expérience acquise l'été dernier, le conseil a pu perfectionner avec le système des règlements sanitaires pour bannir à jamais toutes les épidémies.

Le comité exécutif a choisi Memphis comme le lieu de réunion du prochain meeting, et un comité a été choisi pour préparer l'ordre des travaux de ce meeting. Les bureaux de santé de Nashville et de Little Rock ont été admis comme membres du conseil, lequel s'est ensuite ajourné, sujet à la convention du président, à la même époque que la Convention de l'association américaine de santé.

Nashville, 20—Ont été nommés officiers de l'association américaine de santé: Président John J. Billinger, de la marine des Etats-Unis;
Premier vice-président, Samuel Choppin, de la Nouvelle-Orléans;
Second vice-président, R. C. Henzie, de Lansing, Michigan;
Trésorier, J. B. Lindsley, de Nashville; Comité exécutif—C. B. White, de la Louisiane;
J. L. Cabel, Virginie;
E. M. Hunt, New Jersey;
J. D. Plunkett, Tennessee;
Chas. F. Folsom, Massachusetts;
A. L. Gibson, marine des Etats-Unis.

Les Drs Gehon, Griffith, Sternberg, Kelly et Bailbury ont été choisis pour former un comité chargé de faire un rapport sur les meilleurs moyens d'arrêter la propagation des maladies vénériennes.

Il a été décidé à l'unanimité que l'on tiendrait la prochaine convention à la Nlle-Orléans.

Plusieurs mémoires ont été lus, entre autres, par le Dr Thornton, président du Bureau de santé de Memphis, sur l'épidémie de 1879 à Memphis. Dans la séance du soir, le Dr Campbell, de Georgie, a traité la question de la quarantaine de la fièvre jaune dans l'avenir.

Naufrage.

Halifax, 20—Un bâteau vide avec mât brisé et voiles emportées a été trouvé, dimanche dernier, près de Advocate Bridge.

Ce doit être celui sur lequel six personnes sont parties de Scott's Bay pour Advocate Harbor, avant l'ouragan de samedi dernier. Les six personnes ont péri probablement.

Faillite.

Boston, 20—J. Boyd et Cie., fabricants de chaussures ont fait faillite. Passif, $60,000.

Epidémie dans un pénitencier.

Louisville, 20—Il y a d'après les rapports, 500 cas de diarrhée dans le pénitencier du Kentucky.

Marchés Etrangers.

Rio Janeiro, 18 Le marché au café est animé avec des fortes ventes pour les Etats-Unis; Rio good firsts 6$600 à 6$700 reis par 10 kilos. Change sur Londres 21 1/4d.

Santos, 18—Le marché au café est très animé et les prix fort avancés; superior Santos 6$400 à 6$600 reis par 10 kilos.

Liverpool, 20, midi—Le marché au coton est [illegible]. Les ventes sont estimées à 8000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Mid. Uplands 6 13|16d; Middling Orléans 6 15|16d. Recettes 11,800 balles, dont [illegible] américaines.

Futures: Uplands low middling clause, livraison en novembre 6 11|16d, novembre et décembre 6 11|16 à 6 21|32d, décembre et janvier 6 11|16 à 6 21|32, janvier et février 6 11|16 à 6 21|32, février et mars 6 11|16, mars et avril 6 3|4 à 6 23|32, avril et mai 6 25|32, mai et juin 6 27|32, juin et juillet 6 7|8.

1:30 P. M.—Coton, marché plus facile. Middling uplands 6 3|4, middling orléans 6 7|8, low middling uplands 6 5|8, good ordinary uplands 6 9|16, ordinary uplands 6 1|8. Futures calmes.

Londres, 20, 12:30 P. M.—Consols 96 7/16, Bons des Etats-Unis, nouveaux 4½'s 106 3/4.

Paris, 20, 2:30 P. M.—Rentes 81 fr. 90c.

Londres, 20, 4:30 p. m.—Erie 45 1/8.

Paris, 20, 4:30 p. m.—Rentes 81fr. 32 1/2c.

Liverpool, 20, 4 p. m.—Ventes de coton améliorées, 8,000 balles. Uplands, Low Middling clause, livraison en novembre 6 21|32d, novembre et décembre 6 5|8d, décembre et janvier 6 5|8d, janvier et février 6 19|32d.

Liverpool, 20, 5 p. m.—Uplands, Low Middling clause, livraison en novembre 6 11|16d, novembre et décembre 6 21|32d. Futures faibles.

ARGENT, STOCK, &c.

New-York, 20—Balance à la Sous-Trésorerie, Espèces........$111,003,024; Papier-monnaie........7,653,677.

New York, 20 soir—Argent 7, change 4.80 3/4 à 4.81, gouvernements fermes, nouveaux 5's 1.03 1/4, 4 1/2's, à 1.06 1/2, 4's, à 1.02, bonds d'Etat calmes.

Marchés américains.

New York, 20—Coton—Recettes nettes 1651, brutes 1,600. Futures fermes à la clôture. Ventes 128,000. Novembre 12|16 à 12|20, décembre 12|16 à 12|20, janvier 12|29 à 12|30, [illegible] 12|44 à 12|45, mars 12|58 à 12|59, avril 12|74, mai 12|87 à 12|89, juin 12|92, juillet 12.97 à 12|98.

New-York, 20—Coton calme; ventes 397. Uplands 12 3|16, Orléans 12 5|16. Recettes nettes consolidées 35,377. Exportations pour la Grande Bretagne 7,326, pour le Continent 7,49[illegible].

PASSES.

Port Eads, 20, midi.—Vent du nord-est. Arrivé, le steamer Algiers, de New York. Barque italienne Resolute, en 50 jours de Gênes.

Partis: navires Southampton et Oriole pour Liverpool, barque Bessie T. Carman, pour le Havre; goëlette Ida F. Smith, [illegible].

Port Eads, 20, 6 p. m.—Léger vent du nord. Arrivés: barque anglaise Jennie Armstrong, en 9 jours de Mobile via Galveston; barque [illegible], en 54 jours de Gênes.

Partis: steamship Lone Star, pour New-York; barques [illegible], pour Leith, et Courrier-de-[illegible], pour Rouen.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 20—Temps clair et froid; thermomètre 44. Fleuve sans changement.

Memphis, Tenn., 20, midi—Le fleuve monte. Le thermomètre ce matin était au-dessous de glace. Ciel [illegible].

Cincinnati, 20—Rivière, 4 pieds 4 pouces et monte. Temps couvert. Parti, U. P. Schenck pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 20—Rivière, 5 pieds 2 pouces et baisse. Temps couvert.

Louisville, 20—Rivière, 4 pieds dans le canal et monte.

Cairo, 20—Fleuve, 12 pieds 9 pouces et monte. Temps clair. Arrivé, R. M. Norton de la Nlle Orléans.

Evansville, 20—Rivière, 3 pieds 8|10 et monte. Temps clair.

St-Louis, 20—Le fleuve baisse lentement. Parti, Grand Lake pour la Nlle-Orléans.

VIENNE (Isère), 27 octobre.—Un crime horrible vient d'être commis dans la commune du Colombier, près de la Verpillière. On a découvert le cadavre affreusement mutilé d'un vieillard de soixante-treize ans, nommé Larrivé.

Le côté gauche du cadavre a été enlevé; l'épaule, toutes les côtes, moins la première, ont disparu. Les intestins sont à jour. Le cœur est à nu, mais ne paraît pas avoir de lésion.

La peau du cou est coupée, et on a remarqué les traces très apparentes des coups portés par un instrument contondant et tranchant, comme une hache par exemple.

Les soupçons des magistrats instructeurs se sont portés sur les époux Laliche, qui avaient les premiers signalé la découverte du cadavre. La femme Laliche est la fille du malheureux Larrivé; elle habite avec son mari la commune du Colombier, au lieu dit des Brosses.

Interrogée sur les causes auxquelles elle attribuait la mort et le sectionnement du cadavre, la femme Laliche a répondu: "Ce sont des hérissons et des chiens qui l'ont mangé."

Les époux Laliche protestent énergiquement de leur innocence. Cependant, à la suite d'une minutieuse perquisition opérée dans leur domicile, et aussi après avoir entendu un certain nombre de témoins, M. Caffarel, juge d'instruction, a ordonné l'arrestation des auteurs présumés du crime.

Dans la journée a eu lieu l'enterrement de la victime. Une foule nombreuse l'accompagnait.

Les époux Laliche possèdent une certaine aisance. On se perd en conjectures sur les causes qui les auraient poussés à commettre ce crime abominable, Larrivé ne possédant que très peu de chose.

Les vivants et les morts dans le monde entier.—Restons, aujourd'hui encore, dans l'actualité, quelque triste que soit le sujet.

S'est-on jamais demandé quel peut être le nombre des personnes qui meurent annuellement dans le monde entier? Mais d'abord, donnons quelques chiffres sur la population totale de la terre: 309 millions pour l'Europe, 824 millions pour l'Asie, 199 millions pour l'Afrique, 4,500,000 pour l'Océanie et 85,000,000 pour l'Amérique; ce qui donne un total de 1 milliard 427 millions d'habitants pour toute la terre.

Il meurt annuellement, en France, près d'un million de personnes, ce qui donne une moyenne de 2,800 décès par jour, chiffres ronds. Mais la France est un des pays les plus privilégiés sous le rapport sanitaire. Dans beaucoup d'autres pays, où il règne presque continuellement des épidémies, la mortalité est de un tiers plus grande qu'en France.

Néanmoins, même en maintenant les chiffres de décès constatés en France, on obtient comme nombre total des décès annuels pour le monde entier 35,693,350, c'est-à-dire qu'il meurt chaque jour sur la terre 97,790 personnes.

Ajoutons, comme compensation, qu'on évalue le nombre des naissances sur la surface du globe, à 70 par minute, soit 104,800 par jour.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 20 novembre, 1879.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Échanges.	Balances.
15 novembre	$1,814,723 33	$161,686 77
17 novembre	1,943,333 19	145,909 11
18 novembre	2,346 467 42	129,593 03
19 novembre	1,971,310 06	182,097 64
20 novembre	1,566,354 52	93,888 59
Jusqu'ici cette semaine	9,545,634 48	687,854 14
Même temps la semaine dern.	9,302,970 85	866,485 34
Total la semaine dernière	11,396,921 99	1,083,701 14
Total la semaine précédente	9,316,620 27	1,017,692 67
Même temps l'an dernier	7,927,397 38	837,794 46

LE MARCHÉ MONÉTAIRE est calme et ferme.

Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel, [illegible] pour cent. [illegible]

ARGENT—[illegible]

LE CHANGE est coté comme suit: LE STERLING continue ferme. [illegible]

LES FRANCS continuent fermes. [illegible]

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus ferme. [illegible]

LES ACTIONS montrent peu d'animation. [illegible]

CONSOLIDÉS DE L'ÉTAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des consolidés et des bons à prime. [illegible]

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes. [illegible]

	offre.	dem.
1re hypothèque du Jackson R. R.	114	115½
Petits Bons Consolidés	40	41
Bons à Prime	[illegible]	[illegible]
Scrip de la ville 1874	[illegible]	[illegible]
do 1875	21½	[illegible]
do 1876	27½	[illegible]
do 1877	27½	[illegible]
do 1878	27½	28
Certificats de police 1874	18	—
Cie des écoles de la ville	20	24
Mandats de Levée	—	[illegible]
Mandats de l'Etat	79	81½
Certificats d'intérêt de l'Etat de janvier	45	51
do de juillet	92	—
Privilèges sur hip bons à prime du prochain tirage	[illegible]	—
U. S. Funding Cts.	102	—
U. S. 4½ pour cent	105½	106½
U. S. 4 p. cent	102[illegible]	102½
do New York	102	102½

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Bureau à 10 A. M.
10 actions N. O. Insurance Ass........[illegible]
10,000 Bons à Prime........[illegible]

Bureau à 12.
25 actions du Home Ins. Co........[illegible]
[illegible] Bons à prime........[illegible]

Bureau à 3 P. M.
20 actions du Carrollton R. R. Co.....$127
10........[illegible]
2,750 Bons à Prime........[illegible]

CLOTURE DU 2d APPEL DU DERNIER BUREAU A 3 P. M.
[illegible]

BONS CONSOLIDÉS DE L'ÉTAT A NEW YORK par le télégraphe:
11:40 A. M. 43½ offert........44½ demandé

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 20 novembre 1879.

COTON—Non compris 200 balles additionnelles d'hier, quand les ventes actuelles étaient de 11,500 balles, les affaires aujourd'hui ont été limitées à un peu plus de 1650 balles à des prix irréguliers et plus bas exigeant une réduction de [illegible] pour le good ordinary et middling et de [illegible] partiel dans les qualités au-dessus. Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	[illegible]	—
Low ordinary	[illegible]	—
Ordinary	10¼@10½	—
Strict ordinary	10¾@10⅞	—
Good ordinary	10⅞@11	11
Strict good ordinary	11 @11¼	—
Low middling	11¼@11⅜	11⅜
Strict Low middling	11½@11⅝	—
Middling	11⅝@11¾	11¾
Strict middling	11¾@11⅞	—
Good middling	11⅞@12	12
Middling fair	12 @12¼	12¼
Fair	12¼@12½	—

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 11⅜; à Mobile à 11⅜; à Savannah à [illegible]; à Charleston à [illegible]; à Wilmington à [illegible]; à Norfolk à 11[illegible]; à Baltimore à 12[illegible]; à New York à 12 3|16; à Boston à 12[illegible]; à Augusta à 11[illegible]; à Memphis à 11[illegible]; à Philadelphie à 12[illegible]; à Cincinnati à 11[illegible]; à St-Louis à 11[illegible].

L'Exchange rapporte: Ventes 2150 balles, y compris 600 hier. Marché calme.

—ÉTAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1879		4,[illegible]
Arrivé depuis le 1er sept.	4,128	
Précédemment	[illegible]	392,[illegible]
Total		39[illegible]
Exporté aujourd'hui	2,431	
Exporté précédemment	267,747	[illegible]
Stock en main, etc		127,[illegible]
Stock (même temps l'année dernière)		119,613

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 2431 balles pour le Havre et 4[illegible] pour Revel. Reçu depuis hier soir 4,[illegible] balles contre 14,[illegible] jeudi dernier et 18,471 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de transactions aujourd'hui.

Nous cotons comme suit:

Low lugs	[illegible]
Medium	[illegible]
Good et Fine	[illegible]
Low leaf	[illegible]

Reçu depuis hier soir [illegible] exporté, rien. Stock en main d'après notre compte courant [illegible].

SUCRE—Reçu ce matin 1256 boucauts. Exporté 1427 boucauts et 400 barils. Les ordres de l'ouest ne sont pas remplis à cause du déclin sur le marché de New York. Les ventes se sont faites à des prix de 1/8 à 1/4c plus bas. Vendu [illegible] boucauts.

Nous cotons:	la livre
Inférieur	5¼@5½
Commun	5¾@6
Good Common	6¼@6⅜
Fair	7 @
Good fair	7¼@7⅜
Fully fair	7½@
Prime	7¾@
Strictly prime	7⅞@7⅞
Choice open kettle	8 @
Seconds	[illegible]
Blanc clarifié	[illegible]
Jaune clarifié	[illegible]
Off Whites	8¾@9
Blancs white	9[illegible]@9⅜

MÉLASSE—Reçu ce matin 2197 barils; exporté 2611. La demande est active aux prix d'hier. Toute la recette a été vendue.

Nous cotons:	le gallon
Commun	[illegible]@26
Centrifugal	[illegible]
Fair	29@31
Prime	33@34
Strictly Prime	35@37
Choix	38@

FARINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Le marché est calme mais ferme. Faible demande. Vendu 1860 barils dont 50 à $6.50, 34 à $6.85, 50 et 100 à $6.50, 50 et 100 à $6.50, 400 à $6.60, 50 et 50 à $6.65, 25 à $6.87½, 75, 125, 50 et 100 à $7, 300, 200 et 100 à des conditions particulières.

Nous cotons nouveau stock:	le baril
Fine	$4.00 @4.25
Superfine	4.50 @4.75
Single extra	5.00 @5.25
Double extra	5.25 @5.50
Treble extra	5.75 @6.00
Family extra	6.25 @
Choix extra	6.37½@6.50
Fancy	6.62½@6.87½

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules sont toujours rares et en demande à 4¾ à 4⅞c la livre au débarcadère et 4⅞ à 5c spot. Nous cotons clear rib sides à 6⅝c, clear sides 6¾. Au détail clear rib sides à 6⅝ à 6¾, clear sides à 7, épaules à 5¼c.

JAMBONS—Le choix nouveau sugar cured est rare et en bonne demande; small size 10½ à 11c, medium average 10 à 10½c, large size 9½ à 10c. Le vieux stock et le nouveau cured ne sont pas vendables.

GRAISSE—La graisse est rare et en demande. Nous cotons en tierçons à 7⅛ à 7¾c la livre, en barillets à 8c, en baquets à 8¼ à 8½.

BACON—Marché calme mais ferme. Nous cotons épaules à 4¾c la livre, clear rib sides à 8¼c, clear sides 8½c.

BREAKFAST BACON—Le choix se vend à 9c la livre, l'ordinaire à 6½ à 7c.

PORC—Le marché du mess est calme mais ferme à $12 au débarcadère et $12,12½ spot. Au détail à $12,25 à $12,50 le baril.

WHISKEY—Le rectifié ordinaire de l'ouest se vend à $1,05 le gallon, le choix Standard à $1,12 à $1,15, le Bourbon à $1,25 à $3,50.

MAIS—Bon stock avec une assez bonne demande, mais le prix du blanc est faible. Vendu 1500 sacs jaune à 53c le boisseau, 700 blanc à 57c et 300 blanc à 58c.

MAIS EN GRENIER ET BLÉ—Il n'y a pas de stock ici à cause des basses eaux; les dépôts ne sont pas remplis.

AVOINE—Assez bon stock et demande modérée. Les marchands n'achètent que des petits lots pour la consommation immédiate à cause des prix élevés. Vendu 150 sacs à 44c le boisseau et 200 à 45c.

SON—Stock faible et demande modérée pour la consommation locale. Vendu 250 sacs à 80c les 100 livres.

FOIN—Le stock est fort. Mais le marché est calme. Vendu 300 balles strictly prime à $19 le tonneau et 150 choix à $21,50.

MOUSSE—Se vend en arrivant. Nous cotons la mêlée à 2½c la livre, la grise à 2 à 2¾c, la noire à 3¼ à 4c.

VOLAILLES—Nous cotons les grasses volailles de l'ouest à $3,60 la douzaine, les poulets à $3 à $3,50 les canards à $3 à $3,50 les oies à $4 à $6, les dindes à $8 à $10.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 18 à 20c, la douzaine, ceux de la Louisiane à 25c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'ouest Iowa Early Rose à $1.50 à $2,00 le baril, Ohio River Rossets, Peach Blows et Early Rose à $2.25, les oignons à $4 à $4.25, les pommes à $2,50 à $3,50 les choux à $3 à $3,50 la botte, la choucroute à $5,50 à $7 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 40 à 42c, western creamery choice 38c, New York creamery, fancy 40 à 42c, New York dairy choice 30 à 32, de good to prime 18 à 22, western dairy fancy 30 à 32c, de prime 25 à 27, de fair to good 17 à 20c.

CAFÉ—Le stock en premières mains est de 2000; en mains des marchands 30,000 sacs. Prix fermes.

Nous cotons pour les cargaisons:	la livre
Ordinaire	14 @14½
Fair	15½@16½
Good	16½@17
Prime	17½@17½
Pour le détail:	
Ordinaire	14½@14¾
Fair	16½@17
Good	17½@17½
Prime	17¾@18

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 15 nov. et de New York du 17 nov. 1879. Reçu 100,000 sacs. Achats pour l'Europe 8,000, pour les Etats-Unis 5,000, prix 5$900, stock 280,000. change 22¼d. moyenne de la recette quotidienne 14,300 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 284 barils. Il en arrive très peu et la demande est bonne.

Nous cotons:	la livre
Choix No. 2	4 @
Commun	[illegible]
Ordinary	[illegible]
Fair	6@7
Good	7¼@7¼
Prime	7¾@7⅞
Choix	7⅞@

SEL—Nous cotons prix des marchands 90 à 95c par sac pour le coarse, $1.32½ à $1.35 et fine, Turks Island 30 à 35c le boisseau, sel de table en paquets 2 à 7c pièce, selon la grandeur.

PEAUX—Nous cotons:

Steer hides, 70 livres et au-dessus	8	@ 8½
Steer et peaux de vaches, 30 à 60 lbs.	8	@ 9½
Kips, 14 à 30 lbs.	6	@ 9½
Peaux de veaux, pièce	50	@75
Out, Scored, Grubby Hides and Kips, Do off	[illegible]	
Green salted de la campagne, par lb.	7	@ 8
Dry Flint	—	@14
Dry Salted	—	@12
Damaged Green Hides, ½ off	—	—
Damaged Dry	—	—

SUIF—

City rendered, par lb.	6	@ 6¼
Country do	5	@ 6¼

CORNES—

Cornes de bœuf, prime pièce	6	@ 8
Vaches	—	—

CIRE D'ABEILLE—

Prime Jaune, par lb.	19	@20

LAINE—

Lake	par lb. 28	@29
Louisiana	26	@27
Burry	10	@15

CHARBON—Il n'y a qu'un très faible stock en mains et les prix sont fermes. Nous cotons Pittsburg aux consommateurs à 75c le baril, en gros à 60 à 70c, au détail à 85c.

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c,

Tableau de prix fourni et corrigé par L. W. Miller & Co., No 26 Union street. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

LUMBER.

Pine—	
For general country building [green]..	$12@$15
Dry Special do do	17@ 22
Flooring [dry]	30@ 60
Cypress—	
For general country building [green]..	16@ 20
For tanks or special work [dry]	25@ 50
Oak—	
Ohio River, for export	30@ 35
Walnut—	
Arkansas, merchantable [green]	35@ 40
Ohio River,	40@ 50

TIMBER. Market bare.

Black Walnut—	
Saw logs [Scribner's rule]	20@ 25
Cypress—	
Louisiana [two-thirds rule]	10@ 12
Pine—	
Upland [two-thirds rule]	5@ 7
White Oak—	
Two-thirds rule	8@12
Swamp Ash, per cord [as per cut-mate	$3 50@4 00

STAVES.

White Oak—	
60in., at railroad or landing ₱ M..	$100@$110
Equivalent to $120 ₱ M for "Extra" 54, 48 and 40in in proportion.	
Cypress—	
Hogsheads, on Basin or River	$25@$28
Barrels do	12@ 13
Heading	— @ —

HOOP-POLES.

Hogshead	30@ 35
Barrels	15@ 18
Half Barrels	8@ 10

Green Poles retail at two to five dollars advance on these prices.

TIMBER.

Black Walnut, four sides hewn, corners barked and less than 30 in. girth round, straight and good lengths, 40c per cubic ft, sizing measure.

Prices are nominal.

One face square and clear of sap, the other to show not less than 4½ in. heart, manufactured of Oak Stave Timber. Bad score marks, worm holes or rot will be rejected.

B and C........per tie..35c

FIRE WOOD.

Contracts are now uncontracted.

Ash, coarse split, straight and sound, full 4 foot long, per cord	$5 00@6 00
Hard Wood do do	$4 00@4 25

Add Dry Pine. Gum or less except dealers' stocks. Glass on sale.

WINDOW SASH—12 LIGHTS.

Size of Lights.	Glazed.	Unglazed.	Blinds, per pair.
8x10	$1 [illegible]	[illegible]	$1 [illegible]
10x12	1 75	55c	2 00
10x14	2 10	60c	2 25
10x16..12	75@2 30	80c@1 00	2 70

PANEL DOORS.

2x8 and 1¼ inch thick	$2 00
2x7	2 25
2x7	2 30
2x7—8 inch and 1⅝ inch thick	4 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bottie & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 50	à	$ 90
Bons chevaux de trait	90	à	120
Chevaux de monture et de voiture	125	à	175
Mulets petits et communs	95	à	110
Mulets pour rizières	110	à	140
Bons mulets ordinaires	140	à	165
Bons mulets pour sucrerie	165	à	190
Bons mulets pour service en ville et pour transport de charbon	165	à	205

PRIX DES BESTIAUX

[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.
Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 21 NOVEMBRE 1879

St-Louis.....FUTURE CITY, à 5 P. M.
Shreveport.....J. M. WHITE, à 5 P. M.
Bayou Sara.....B J. GAY, à 5 P. M.
Bayou Goula.....WHISPER, à 5 P. M.
Bayou Lafourche.....ASSUMPTION, à 5 P. M.
Baton Rouge.....ST-JOHN, à 10 A. M.
Bas du fleuve.....MABEL, à 11 A. M.
Haut du fleuve.....CLARA S. à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 20 NOVEMBRE 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) West Stanley, Ashley, Revel
Steamship W G Hewes, Hill, Havane
Navire Expounder, Crocker, Havre
Goelette R B Locke, Kasker, Puerto Cortes

ARRIVÉS.

Steamship Algiers, Hawthorn, New York
Navire Mateura, Homer, Galveston, en détresse
Barque (autr) M Premuda, Premuda, Palermo
Barque (alle) Kathinka, Roesine, Rotterdam
Barque (tran) Resoluto, Lopari, Gênes
Goelette Frederick 2nd, ——, du haut du fleuve
Goelette Clara, ——, de Grand Caillou

(Arrivés au Nouveau Bassin.)

Goelette F M Pipo, ——, de Covington
Goelette Laura, ——, Springfield

BATEAUX A VAPEUR.

John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Future City, Goll, de St-Louis avec 5 barges
City of Augusta, Breu, du Haut du Fleuve
Henry Tete, Ancoin, de Donaldsonville
Whisper, Comstock, du Bayou Goula
Belle, Ranson, du haut du fleuve
Emma Irvine, Rais, du bas du fleuve
John S Baird, Baird, du Bayou Barataria
Frank Pargood, McVay, de Providence
Martha, Bassett, du Port Eads

Au Nouveau Bassin:

Steamer Georgia Muncy, Weaver, Mobile

EXPORTATIONS.

REVEL—par steamship West Stanley..4380 balles coton. 5 cs. la échantillons de coton
HAVANE—par steamship W G Hewes..500 moutons, 6 chevaux
HAVRE—par navire Expounder..4641 balles coton, 5160 merrains
PORT CORTEZ—par goelette Rich'd B Locke ..3 barils farine, 1 baril porc, 510 pièces bois, 20 paquets bardeaux, 17 colis mdises diverses

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Lucy P Miller—15,000 rouleaux cigarettes, 2 caisses sucreries, 10 boites poivre, 26,000 cigares
NEW YORK—par steamship Algiers—Marchandises assorties
SHARPNESS—par barque Guglielmo Carlo Stanford..1000 sacs

Arrivages de Produits.

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon ..848 balles coton, 3 sacs coton en graine. 414 sacs graines coton, 470 boucts sucre, 949 barils mélasse
ST. LOUIS — par steamer Future City.. 91,165 boisseaux maïs en grenier et frêt assorti
HAUT DU FLEUVE—par steamer City of Augusta 113 boucts sucre, 124 barils mélasse, 1 sac coton en graine
DONALDSONVILLE par steamer Hy Tête.. 275 boucts sucre, 438 barils mélasse
BAYOU GOULA— par steamer Whisper.. 3 sacs coton en graine, 2 sacs riz brut, 91 barils sucre, 245 boucts sucre, 638 barils mélasse
HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle.. 111 boucts sucre, 358 barils mélasse, 35 demi barils mélasse
BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine ..21 barils mélasse. 74 sacs son de riz, 325 sacs riz brut
BAYOU BARATARIA—par steamer John S Baird 16 boucts sucre, 122 barils mélasse
PROVIDENCE—par steamer Frank Pargoud 1849 balles coton, 63 barils huile, 4911 sacs graines coton
PORT EADS—par steamer Martha—87 boucts sucre, 10 barils sucre, 136 barils mélasse, 99 barils riz
MOBILE—par steamer Giorgia Muncy—50 balles coton 15 sacs graines coton
HAUT DU FLEUVE—par goelette Frederick 2nd 28 boucts sucre 69 barils mélasse
GRAND CAILLOU—par goelette Clara..50 barils mélasse
COVINGTON — par goelette F M Pipo..45 balles coton, 15 barils mélasse, 10 sacs riz brut
SPRINGFIELD — par goelette Laura — 22 balles coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 396 boucts sucre, 5 barils sucre, 487 barils mélasse —Train No 2—111 balles coton, 3 barils sirop, 427 boucts sucre, 215 barils sucre, 520 barils mélasse
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD.. 1541 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R. —Avenue à ordre

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.
Steamship New Orleans, Halsey........parti 15 nov
Steamship Morgan City, Clapp........parti 15 nov
Brick S P Smith, Trims........parti 13 nov

BATH, Me
Barquentine Stephen G Hart, Pierson, partie 12 nov
Navire Alice M Minott, ——........partira 19 nov

PHILADELPHIE
Goelette Ellen M Mauree, Whittaker, expédiée 12 nov
Goelette T L Mulford, Shaw........expédiée 27 oc

ROCKPORT, (Me)
Goelette Louisa Bliss,........partie 4 nov

LIVERPOOL
Steamship Antonio, ——........parti 1 nov
Steamship Alice, George........parti 30 oct
Steamship Montreal, Thearle........parti 3 nov
Steamship Trafalgar, Dyer........parti 28 oct
Navire Gettysburg, Call........parti [illegible] nov
Steamship Mary Tatham, Gooley........parti 25 oct
Steamship St. Louis, Reid........parti 13 nov
Navire Lady Romona, Johnson........parti 28 oct
Navire Empire of Peace, King....en charg't 9 oct
Navire Charles Raymond,........parti 22 oct
Navire Rochester, Ross........expédié 15 oct
Navire Queen of Nations, Edwards........parti 9 oct
Barque Reynard, Tripp........partie 11 oct
Barque Ann, Ross........partie 27 sept
Navire Morning Star, Earl........parti 28 sept
Navire Her Majesty, Lenny........expédié 13 sept
Barque War Spirit, Bishop........partie 20 sept
Navire Chipman, Lewis........parti 22 sep
Navire City of Richmond, Lamb........parti 11 sept
Navire Oneota, Jones........parti 13 sept
Barque (ang) Phelan........en chargement 16 oct

BRISTOL
Barque Medbor, Jensen........partie 16 sept
Barque Louisa Nelsen........partie 19 sept

WATERFORD
Barque Livingston, Bowitz........partie 30 oc

LONDRES
Barque Wave of Life, Anderson........partie 24 oct
Navire Wimmera, McIntyre........expédié 22 oct
Barque Martha A McNeil, Masters, partie 17 oct
Barque Adept, McPherson........partie 23 sept
Navire Ben Lomond, Crystal........parti 2 oct
Navire Victory, Tarquhar........parti 24 sep
Navire Forest Eagle, Rosiner........parti 27 sept
Navire Lydia Hatfield, Miller........parti 27 sept

NEWCASTLE
Steamship Tarsley, Reynolds........expédié 31 oct

SUNDERLAND
Steamship Esca........parti 20 oct

LONDONDERRY
[redacted]

GREENOCK
[redacted] Johnstone........parti 22 oct
[redacted] wynther en chargement 16 oct

SHARPNESS
Barque Svea, Olsen........partie 30 oct

HULL
Navire Ivy, Lowell........parti 12 oct

ROCKPORT, ME.
Goelette Louisa Bliss........en chargement 25 oct

PENARTH
Steamship Flinshere........parti 10 oct

LIVOURNE
Barque Genitore Tarabochia, Tarabochia, partie 10 oct
Barque Ninrod, Gerolemich........partie 8 oct

HAVRE
Steamship Nurnberg, Jaeger........parti 18 oct
Navire Zephyr, Kelley........parti 28 sept
Barque George Jean, ——........partie 25 sept
Barque Albert Anderson........partie 3 sept

BORDEAUX
Barque J P Berg, Anderson........partie 30 oct
Navire Lizzie Moses, Cox........parti 5 nov
Navire Swallow, Duncan........parti 28 sept
Barque Alphonse et Marie No 1, ——, partie 17 oct

MARSEILLE
Barque Guisto, Colombo........partie 16 oct
Barque Zeffiro, ——........partie 15 sept
Barque Maria Céleste, ——, en charg't 25 aout
Barque Hippolite B. Dol........partie 27 juillet

AMSTERDAM
Navire Prince Eugène, ——........parti 6 oct

ANVERS
Navire Lyra, Stuart,........parti 1 nov
Navire Stornaway, ——........parti 10 nov
Navire Lewiss, Bull,........parti 15 oct

ROTTERDAM
Barque Kathinka, Rosine........partie 27 sept

GENES
Barque Domenico Lasata, ——........partie 22 oct
Steamship Prospero, Repetti........parti 9 oct
Barque Zeffiro, Russo........partie 8 oct
Barque Resoluto, Lipari........partie 24 sept
[illegible] Celestina, Mangeaera, partie 30 sept

SAVONNE
Barque Pontida, Molle........partie 28 oct

HAMBOURG
Navire Eastern Belle, Curry........parti 3 oct
Navire A Joseph, Nichols........parti 17 sept

BREME
Navire Diamant, Laakenau........parti 8 sept

TABLE BAY
Barque Margarita, Grant........partie 27 aout

LISBONNE
Steamship Wm Dickinson, ——........parti 30 oct

OPORTO
Barque Neo, Capella........partie 27 oct

ALICANTE
Goelette Florence Rogers, Robinson, partie 7 nov

MALAGA
Barque Comtesse Duchatel, Dupont, partie 27 sep
Barque Sfidirio, ——........partie 20 oct
Barque Rosario, Gerardo........partie 18 oct

GIBRALTAR
Steamship Meryteg, Ward........expédié 23 oct

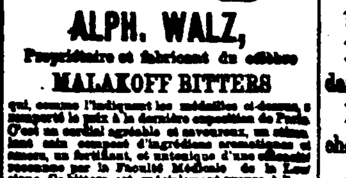
VERA CRUZ
Steamship Chas W Lord, Colton........parti 17 nov

BUENOS AYRES
Barque Leamington, Orkney, en char'm't 7 sept

PERNAMBUCO
Barque Henrietta, Adams, en chargement 10 sep
Barque W Colder, Cuba........partie 25 sep

RIO DE JANEIRO
Barque Nappy, Anderson........partie 2 oct
Barque Giulio Clemence Greciano........partie 13 oct
Barque Alma, Ohlsson........partie 15 oct
Barque Florence Chapman, Beattie, partie 17 oct
Brick Anna Martha, Thornton........partie 18 oct

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant, et unique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitters est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison [illegible] & Cie, pour la vente de la délicieuse bière
AURORA LAGER BEER,
en baril et en bouteilles.
No. 36 rue Conti, entre Royale et Chartres.

L'ABEILLE
— DE LA —
NOUVELLE-ORLÉANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
ÉDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,
No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE:

Un an	$12 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 50

Port compris $1 20 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE:

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Prix du numéro........10 cents

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion	$1 50
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des États-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial,
La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,
La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:
[illegible] CHARTRES....73